

2^{ème} DIMANCHE DE L'AVENT
08/12/2024 - Année C.

Chers frères et sœurs,

Contrairement à l'usage habituel qui consiste à faire débiter la lecture de l'Évangile par ces mots *in illo tempore* - « en ce temps-là » -, nous avons directement entendu les références historiques du récit qui s'en est suivi à savoir que cela se produisit :

*L'an 15 du règne de l'empereur Tibère,
Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée,
Hérode étant alors au pouvoir en Galilée,
son frère Philippe dans le pays d'Iturée et de Traconitide,
Lysanias en Abilène,
Et les grands prêtres étant Hanne et Caïphe...*

Ne déduisons pas de l'absence de ce « *in illo tempore* » « en ce temps-là » le fait que l'Évangile de ce Dimanche serait à entendre aujourd'hui que comme un simple récit culturel.

Nous aurions là le récit d'un événement circonscrit historiquement il y a plus de 2000 ans.

Un texte qui n'aurait donc pas trop d'incidence pour nous aujourd'hui si ce n'est le fait d'avoir ainsi une page d'histoire de cette région du monde ayant pour but de prouver l'historicité des Évangiles.¹

Le *in illo tempore*² liturgique est précisément fait pour montrer que tout passage Biblique, lorsqu'on le lit, - daté avec précision ou non - permet de le vivre présentement – aujourd'hui - avec la grâce qui nous est offerte par la liturgie comme cela l'a été possible - « en ce temps-là » - pour les protagonistes de l'événement rapporté.

Ainsi, si l'Esprit Saint a inspiré Saint Luc pour qu'il rapporte avec précision le contexte historique de la prédication du Baptiste, c'est que ces données ont une certaine importance, pour ne pas dire une importance certaine, pour saisir quelle grâce nous est proposée en vue de notre salut aujourd'hui, comme hier, *in illo tempore*, en l'an 15 du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, etc.

Cela nous rappelle donc au passage qu'il est bon d'une façon générale de considérer le contexte historique des passages bibliques lorsqu'on les lit ou les médite afin d'en saisir toute la portée.

Je me permets donc de vous donner le contexte des différentes lectures que nous avons eues :

- la 1^{ère} lecture a été tirée du livre du prophète Baruc. Scribe, secrétaire et ami fidèle du prophète Jérémie, Baruc l'avait suivi dans son exil en Égypte après la chute du Royaume de Juda et la destruction du Temple de Jérusalem. Il compare donc dans son livre la situation dramatique du peuple élu à celle d'une veuve revêtue d'une robe de tristesse et de misère, pleurant la déportation de ses enfants emmenés à pied à travers montagnes et collines, loin des forêts et arbres odoriférants de Palestine...

- Le Psaume 125^{ème} évoquait quant à lui le retour de l'exil et la joie qui l'accompagna. Mais il faisait part également de la difficulté qu'il y eut à quitter Babylone et Suse où les exilés s'étaient finalement plus ou moins acclimatés aux conditions de vie politique et religieuse.

¹ Cet aspect est encore plus marqué dans la liturgie célébrée selon le rite syrien : *Au temps de l'économie de notre Seigneur, notre Dieu et notre Sauveur Jésus Christ, Verbe de vie, incarné de la sainte Vierge Marie, ces choses ont eu lieu.*

Cité dans La Ste Messe hier, aujourd'hui et demain, par Dom Jean-Denis Chalufour, abbaye ND de Fontgombault. 2000.

² En tant que Grec, Luc considère l'histoire comme le lieu où Dieu apparaît aux hommes. La formule *kai egeneto* « et il arriva que... » est sans doute sa tournure préférée. La vie de Jésus fut et reste un événement historique important pour les humains ; il les met en mouvement, il opère guérison et salut. Ce qui s'est alors passé est réactualisé lors de chaque service divin ; pour les participants, la commémoration des actions historiques de Dieu les renouvelle dans l'instant présent ; les fidèles sont touchés en leur cœur et transformés par les événements de la vie de Jésus. Tout au long de l'année liturgique, cette histoire se répète et s'imprime toujours plus profondément dans celle du monde, et s'y impose. C'est ainsi que la rédemption accomplie pendant l'année de grâce de Jésus opère sur l'être humain et atteint toutes les générations. L'homme est par essence un être historique, il est marqué par l'histoire et c'est en elle qu'il se réalise, il ne peut devenir lui-même que dans son rapport à elle. Luc prend très au sérieux cette dimension de l'homme. Il est familiarisé avec la philosophie grecque de l'histoire, qui voit dans celle-ci le prolongement des événements passés ; la mémoire et le souvenir sont les canaux par lesquels ils continuent d'agir sur notre être historique. La mémoire de l'histoire du salut, dont Jésus représente le point culminant, rend présent le passé afin qu'en l'intériorisant nous nous laissions atteindre dans notre cœur par ce qui est attendu de nous. C'est ainsi que la rédemption opérée par Jésus nous atteint encore aujourd'hui. [...] Pour les Grecs, la motivation de ces cultes était la nostalgie des origines, du paradis, de la sainteté et de l'être ; le désir de faire retour à la pureté, à la fraîcheur et à la force qui avaient caractérisé le monde *in illo tempore*. Quand les premiers chrétiens entendaient dans leur liturgie le mot « aujourd'hui », ils savaient que le Christ lui-même était présent parmi eux ; ce qui les touchait, les changeait en leur cœur, les guérissait de leurs blessures, les chrétiens d'« aujourd'hui » en font eux aussi l'expérience. Jésus leur parle, touche leurs yeux aveugles et leur corps lépreux. Par cette théologie de l'instant présent, Luc montre la voie qui franchit le « fossé affreux de l'histoire » et nous permet de trouver dans l'action de Jésus le salut et la guérison. **Anselm Grün**, bénédictin à l'abbaye de Münsterschwarzach, près de Würzburg en Allemagne.

De plus à cela s'était ajouté la déception rencontrée lors de l'arrivée à Sion : la pauvreté des moyens qui rendit difficile la reconstruction du Temple, l'hostilité des peuples voisins s'était manifestée rapidement, et Zorobabel prévu pour succéder à David comme roi qui mourut... donc là encore un contexte qui n'était objectivement pas des plus réjouissants.

- la 2^{ème} lecture, quant à elle, était un extrait d'une lettre écrite par saint Paul alors qu'il était emprisonné ... Lui, le globetrotteur de l'Évangélisation de tout le bassin méditerranéen, qui ne tenait pas vraiment en place, était retenu en captivité. Fini les voyages apostoliques pour conforter les jeunes communautés qui venaient d'être fondées. Il était réduit à écrire des lettres avec le risque qu'elles se perdent. Un contexte qui n'était pas, là aussi, des plus réjouissants...

- Quant à l'Évangile le décor est bien décrit :

→ Nous sommes l'an 15 du règne de l'empereur Tibère, 2^{ème} empereur après Auguste, décrit par Tacite et Suétone comme un « monstre » au caractère foncièrement pessimiste et introverti...

La Palestine était occupée par les romains et gouvernée pour une certaine partie du pays par une tétrarchie, composée des fils d'Hérode dit le Grand, et qui exerçaient leurs pouvoirs dans la soumission à celui de Rome :

* 1° Hérode-Antipas gouvernait de la Galilée à la Pérée, la partie Sud de la Transjordanie. C'est lui qui fit décapiter St Jean Baptiste

* 2° son frère Philippe, le mari de la fameuse Hérodiade, avait en gérance la région Nord-Est de la Galilée.

* 3° et Lysanias en Abilène, au Nord-Ouest de Damas.

3 personnages qui n'étaient pas des plus exemplaires

La Judée, quant à elle, était sous le contrôle direct de Rome en la personne du Préfet Ponce Pilate, personnage que nous connaissons...

Sur le plan religieux les grands prêtres étaient Hanne et Caïphe,

En titre, le grand prêtre était bien Caïphe, mais son beau-père, Hanne, ex grand prêtre déposé par les romains continuait de jouer le premier rôle... Inutile de trop décrire quels personnages ils étaient. Le récit de la Passion de Notre Seigneur que vous connaissez nous montre suffisamment combien ils n'étaient pas des plus merveilleux. D'ailleurs l'historien de l'époque Flavius Joseph décrit l'esprit de cette famille comme "altier, audacieux, cruel".

Bref tout ce panorama pour décrire le contexte de tous ces récits bibliques : un contexte qui n'était donc pas des plus réjouissants... c'est le moins que l'on puisse dire...

Un contexte qui – même s'il serait décrit avec d'autres mots et circonstances – rejoint celui que nous vivons où, de fait, on ne peut pas dire que tout soit merveilleux et réjouissant tant sur le plan politique que religieux... là aussi selon l'expression « c'est le moins que l'on puisse dire » !

Or, n'oublions pas le *in illo tempore* !

Grâce à la liturgie, le temps du passé devient comme le nôtre et le nôtre comme celui du passé – si bien d'ailleurs que le temps de la naissance du Sauveur sera le nôtre dans quelques semaines...

Or que voyons-nous dans ce passé ?

Que dans tout ce contexte qui aurait pu conduire au désespoir absolu, des paroles d'Espérance et de joie ont retenties et donc qu'elles sont appelées à retentir encore aujourd'hui pour nous !

Je vous les redis :

→ De la bouche du prophète Baruc il y eut ces injonctions :

*Quitte ta robe de tristesse et de misère,
revêts la parure de la gloire de Dieu pour toujours,
enveloppe-toi dans le manteau de la justice de Dieu,
mets sur ta tête le diadème de la gloire de l'Éternel.
Tiens-toi sur la hauteur, et regarde vers l'orient...*

→ Et le Psaume, quant à lui, a rappelé aux exilés revenus sur la terre – nous a rappelés exilés revenus sur le chemin du salut par les eaux du Baptême - que
Qui sème dans les larmes moissonne dans la joie.
Que qui s'en va en pleurant, s'en vient, s'en vient dans la joie, !
Place à la joie ! finies les larmes !

→ Puis s'en est suivi Saint Paul qui a assuré aux Thessaloniens et – par eux - à nous aussi qu'
à tout moment, chaque fois qu'il prie pour nous tous, - et au Ciel c'est bien ce que font les saints ! -
c'est avec joie qu'il le fait à cause de notre communion avec lui – ce que la lecture permet !
De plus, l'apôtre des Thessaloniens mais aussi des nations, mais aussi de tous les destinataires de ses lettres, donc nous ! a fait part être
persuadé que Celui qui a commencé un si beau travail
le continuera jusqu'à son achèvement au jour où viendra le Christ Jésus.
Dieu entend donc continuer son beau travail de rédemption en nous quelle que soit le contexte que nous rencontrons ! Deo gratias !

→ Enfin, par la bouche Isaïe et du Baptiste dont l'Évangile nous a rapporté les oracles, Il nous a été promis que
Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline, abaissées ;
que les passages tortueux deviendront droits, les chemins rocailleux aplanis
et que tout être vivant verra le salut de Dieu.

Comme cela l'a été par exemple pour les bergers et surtout les Mages qui ont parcouru sans encombre des milliers de kilomètres à la rencontre de leur Sauveur qui vint à eux sous les traits de l'enfant nouveau-né de Bethléem, prêtre, prophète et Roi !

Chers frères et sœurs,

Voilà les raisons de l'Espérance de l'Église, voilà notre Espérance !

Nous osons croire que le Seigneur a prévu la grâce de notre salut, quelles que soient les circonstances plus ou moins bonnes et joyeuses dans lesquelles nous vivons !

A la suite de Notre Dame que nous fêterons demain et de saint Joseph que nous avons la joie d'avoir pu déjà placés dans nos crèches, nous croyons qu'est venu pour nous le temps où nous sera donné comme Sauveur et Rédempteur celui que Baruc appela le « *Paix-de-la-justice* », la « *Gloire-de-la-piété-envers-Dieu* » et que saint Paul a décrit comme étant qui obtient
d'être purs et irréprochables pour le jour du Christ,
comblés du fruit de la justice pour la gloire et la louange de Dieu.

Voilà pourquoi, Dieu de puissance et de miséricorde nous te demandons à nouveau avec les mots de la collecte de la messe de ce Dimanche :
Ne laisse pas le souci de nos tâches présentes entraver notre marche
à nous qui voulons nous hâter à la rencontre de ton Fils
Forme-nous à la sagesse d'en haut -à l'espérance d'en haut ! –
qui nous fait entrer en communion avec Lui !

Notre Dame de la Sainte Espérance, priez-pour nous
Et aidez-nous à nous convertir comme saint Jean Baptiste nous y a invité tout à l'heure !

O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous,
Aujourd'hui, comme *in illo tempore* et toujours ! Amen !

PRIERE UNIVERSELLE

08/12/2024 - année C - 2° dimanche de l'Avent

**Prions pour les ministres ordonnés de l'Église,
en particulier pour notre archevêque
en ces jours où la cathédrale Notre Dame de Paris
est rendue au culte.**

**Demandons au Seigneur de les soutenir dans leur ministère
afin que par leurs paroles et leurs actes,
ils témoignent comme Baruch, saint Jean Baptiste et saint Paul
de l'Espérance dans le salut apporté par le Christ.**

**Prions pour ceux qui exercent une responsabilité dans le gouvernement des nations. Prions plus
particulièrement pour la Palestine, terre de son Incarnation.
Implorons-Le pour la conversion des cœurs
afin qu'à l'occasion de Noël
la Paix règne davantage en cette Terre Sainte, dans les pays qui l'entourent
et dans le monde entier.**

**Prions pour tous ceux qui souffrent
dans leur corps ou leur âme.
Supplions le Seigneur de fortifier leur Espérance
en la venue de sa grâce.**

**Prions les uns pour les autres.
Par l'intercession de Notre Dame de l'Espérance,
supplions le Seigneur de nous aider
à nous préparer comme il se doit
aux grâces que sa Nativité entend apporter
aujourd'hui « comme en ce temps-là ».**